



COMPTE RENDU DE LA REUNION A Verzeille le 31 mars 2007

Présents : Marc (jusqu'à la fin de l'Arnaudel), Anaïs, Pierre (pour le premier sujet traité), Marie, Seb, Nina (par internet), Emilie et Ben.

Ordre du jour :

- réunion du 14 avril
- Arnaudel
- conflits
- questions diverses (CA, Commissions, prospection du lieu, recherche du pédagogue)

• REUNION DU 14 AVRIL :

J'ai rajouté sur le document fourni par la commission communication extérieure les répartitions des paragraphes, ainsi que les modifications apportées :

Objectifs de la réunion :

- faire connaître notre projet aux personnes intéressées
- rencontrer les gens éventuellement intéressés pour dégager des personnes prêtes à s'investir
- agrandir nos groupes de travail et l'association
- évaluer les parents et le nombre d'enfants
- consolider notre projet et se donner le moyen de le pérenniser (objectif général)
- vérifier notre zone géographique envisagée, si cette zone est adaptée à une demande durable et ainsi pouvoir lancer la recherche active d'un lieu
- rentrer quelques fonds (cotisations association)
- passer un moment convivial

Déroulement :

- **accueil à 15h** (par nous tous)
- **début de la réunion 15h15** : assis, chaises en rond sans table, en mettant notre groupe en évidence (légèrement séparé du reste)
- **Présentation de nous?**
Commencer par une introduction rapide qui dit : bonjour, nous sommes réunis aujourd'hui pour la création d'un jardin d'enfants. Nous sommes 9 personnes à avoir travaillé dessus ces derniers mois. Nous souhaitons aujourd'hui proposer partager ce projet dans le but de sa réalisation; offrir une place aux initiatives, élargir le groupe de travail.
Ordre du jour, Déroulement de la réunion. (Seb)
- **Tour des 9 suivi du tour de table** (Anaïs prend en note les questions éventuelles)
- **Présentation du projet :**
Historique : groupe, référence au projet, septembre 2007, alternative pour nos enfants, travail en commission, cadre législatif associatif coprésidence, pérenniser, travail collectif. (Emilie à voir avec Jos)
Présentation du projet en lui même :
 - un jardin d'enfants pédagogie Steiner-Waldorf (choisie pour ne pas en créer une, car cohérence), pour accueillir les 3-6 ans, ambiance familiale, chaleureux, ambiance bois, salle propre aux enfants (cuisine, sieste),
 - pédagogue formé à cette pédagogie (Anaïs)
 - implantation entre Carcassonne et Limoux pour pérennité et accessibilité, est-ce que ça répond aux demandes des parents, lieu aux normes (Ben)
 - statut (école, PMI? Education nationale?)
 - finances, combien (Nina)
 - structure associative et collégiale, collective, collaboratif (tous les acteurs prennent part à la création de ce projet (parents et profs) (Emilie à voir avec Jos)
- **présentation de l'association :**
Originalité de la structuration, comment on en est arrivé à la coprésidence : élire un bureau, pas de forme pyramidale, mais plusieurs à représenter et assumer les choix qu'on prend en groupe. Des membres du CA, fonctions, AG? Qui quand? (pierre)

Notre fonctionnement en commissions. Présentation de chaque commission en mettant en valeur le travail à fournir afin que les gens se sentent invités à prendre part dans l'association, et que ce paragraphe réponde ainsi à la partie « là où nous en sommes ». (Marie)

Présentation de notre liaison avec Arnaudel (Ben)

- questions ouvertes (renvoie vers les gens appartenant aux commissions concernées)
- questionnaires et stylos, demander aux gens de prendre un moment pour le remplir avant de passer à l'apéro
- apéro nous avons pensé à Jos si il veut
- paiement des cotisations (Marie en aura parlé avant en faisant un appel mais pas d'obligation)
- prévoir date prochaines réunions par commission

Marc sera l'animateur de séance c'est-à-dire qu'il sera chargé de distribuer la parole et de recadrer les gens en cas de débordements, essayer de renvoyer les questions des gens vers les commissions concernées.

Préparation :

Chacun rédige sa partie et la propose par internet en indiquant le temps qu'il lui faut pour la dire.

On totalise le temps et on recoupe des passages si besoin afin que l'ensemble ne dépasse pas 30 min (pour la concentration).

On s'entraîne chez soi à le dire à l'oral, on le fait une fois en entier tous ensemble lors de la prochaine réunion : pour voir combien de temps ça prend et pour pouvoir faire des liaisons entre les parties.

Seul Pierre sera absent car il sera en formation et ne pourra revenir que le 14 avril.

Nous devons préciser la manière dont on intègre les gens dans les commissions. Peut être au travers du questionnaire. Nous pouvons aussi dès cette rencontre proposer des dates de réunion pour chacune des commissions.

Chaque commission doit donner à Marie ce qui reste à faire pour son exposé de la fin.

Nous avons peu de temps donc nous décidons de parler des questions diverses par internet. Pierre s'en va.

- **ARNAUDEL :**

Emilie nous fait part d'une entrevue qu'elle a eu avec Michel qui mettait en évidence deux possibilités de collaboration en énumérant deux exemples concrets ; un concernant la pratique pédagogique, un concernant le fonctionnement interne :

- si problème avec un enfant et ses parents : soit l'asso n'a pas de droit de regard, soit ils essaient de régler le problème en interne et si ce n'est pas possible, ils en parlent à l'asso qui gère alors le problème.

- écolage : soit pas de regard sur le tarif, soit alignement des prix à Arnaudel et dans le JE de l'asso.

Ils comptent envoyer leurs propositions prochainement par internet.

Après une longue discussion sur nos points de vue respectifs, nous sommes d'accord pour dire que cette collaboration est à préciser, à mûrir.

Il est donc trop tôt pour présenter les différentes éventualités qu'il y a là-bas. Ben rédigera un texte qui n'émet pas d'hypothèse mais fait un constat de notre connaissance et de notre désir de faire des choses ensemble. Il sera lu à la réunion mais nous ne laisseront pas la parole à Danièle et Michel.

Il nous semble important de parler d'eux car :

- nous nous sommes engagés auprès d'eux à le faire
- cette piste donne du poids à notre asso car c'est concret
- certains parents sont au courant et se pose déjà la question de nos rapports

Nous sommes pratiquement tous d'accord sur le fait de partager notre liste de parents/enfants. De toutes façons, ils la connaîtront puisqu'ils vont être membres de l'asso et ainsi auront accès à l'ensemble des documents.

Marc s'en va.

• CONFLITS :

Nous hésitons à faire cette partie car il est déjà tard et que nous sommes peu nombreux mais finalement nous décidons que nous pouvons entamer ce travail et le poursuivre ultérieurement car c'est un travail évolutif. De plus les personnes étant à la base des conflits ayant éclatés dans le groupe sont présentes.

Marie et Seb ont commencé à écrire des pistes permettant de gérer les conflits.

Anaïs parle de son conflit avec Emilie, il lui semble que les difficultés rencontrées entre deux personnes ne peuvent pas toujours se régler en tête à tête, et que le groupe peut aider, par le fait que c'est un regard extérieur. En effet, à la dernière réunion à Arnaudel, Anaïs et Emilie ont discuté de leur problème devant le groupe qui a permis de prendre du recul et de désamorcer les tensions. Elles se sentent mieux et la communication s'établit beaucoup mieux (voir cette réunion).

Anaïs parle de son attitude depuis quelques réunions où elle a eu des difficultés à parler autrement que sur un ton virulent et qui pouvait être reçu comme une agressivité. Par ce fait, on ne pouvait pas recevoir les messages qu'elle faisait passer et elle ne se sentait pas dans le groupe. D'où son appel à Seb pour faire annuler son poste de co- présidente, et une longue conversation qui a permis une remise en question.

Seb évoque cette notion d'émetteur-récepteur, la forme du message à faire passer doit pouvoir être reçue par les autres. Il aimerait pouvoir élargir la base de ceux qui ont commencé à réfléchir sur le sujet des conflits. Ces situations permettraient alors de se nourrir mutuellement. Il parle de l'asso qui a été dans des situations où elle a du s'ouvrir. Pour certains cette ouverture peut donner envie de se protéger.

Anaïs parle de trouver un équilibre entre la prudence et l'ouverture.

Ben prend la parole car il a eu vent par Emilie que certains le trouvaient effacé pendant les réunions. Il explique qu'il a déjà eu des expériences dans le milieu bio dynamiste où il était très réactif et n'arrivait pas à se faire entendre. Maintenant, il désire réfléchir avant de parler car on ne peut pas se faire entendre quand on est énervé. Il travaille à parler pour faire avancer, et non pas pour parler. D'après lui, il ne faut pas rester dans l'émotionnel pour avancer.

Emilie trouve que se sont souvent les mêmes qui prennent la parole et les mêmes qui s'effacent. Elle aimerait que les temps de parole soient équilibrés. Autre chose lui tiendrait à cœur : si des personnes prennent des initiatives pour améliorer le projet, si ça ne le change, cette proposition devrait être acceptée par tous. Elle prend l'exemple de sa proposition d'harmoniser les fiches de commissions.

Seb rappelle au sujet de la rédaction du projet qu'il est aujourd'hui présentable, qu'il peut désormais être envoyé, mais qu'il reste évolutif et que si Emilie désire faire des améliorations, elle peut toujours le faire.

Nina prend la parole pour dire qu'elle a fait des essais dans son expérience professionnelle pour faire que la parole soit équitable mais s'est rendue compte que chacun s'exprime différemment (en fonction de l'intérêt qu'on apporte,...). La répartition de parole n'est pas qu'une histoire de la laisser mais aussi de la prendre. Quand aux impulsions des uns et des autres pour améliorer le projet, elle approuve la proposition d'Emilie mais nous ne pouvons pas accepter tout le temps. Elle prend l'exemple de la rédaction du projet où Emilie avait proposé de faire des retouches sur les fiches de commissions qu'elle n'a pas eu le temps de faire.

Emilie est en colère car il y a un quiproquo quant à sa proposition de refaire les commissions.

Seb pense que quand quelqu'un prend un engagement qu'il ne tient pas, il devient une source de conflit. Au sujet des prises de parole, il parle des bénéfices qu'apporterait dans le groupe un « distributeur de parole ». En effet, cette personne permettrait d'anticiper les conflits en répartissant la parole pour que personne n'aie le monopole, en faisant des tours de table quand il y a des sujets tendus. Nous pensons à Seb ou Marc pour remplir ce rôle.

Emilie exprime son malaise quand au fait que personne n'a dit clairement que le groupe accepterait les initiatives des autres. Le groupe a refusé déjà plusieurs de initiatives et pas que celles venant d'elles.

Anaïs précise que c'est important de ne pas se sentir blessé quand une suggestion est refusée. Il est important de s'exprimer si on ne sent pas entendu par le groupe mais il ne faut pas avoir de sentiment de rejet quand on nous refuse quelque chose.

Ben explique qu'il y a aussi une façon de dire non sans bloquer les autres.

Emilie soulève un soucis quant au compte rendu qu'avaient fait Anaïs alors qu'elle ne se souvenait pas d'avoir demandé de l'aide, mais plutôt un délai : quiproquo autour des comptes rendus.

Seb dit qu'il a plusieurs fois mis en avant le fait que Emilie voulait s'exprimer ou qu'elle voulait prendre place, mais pense que c'est aussi à elle de s'imposer sans être dépassée par ses émotions.

Nous essayons de revenir plus dans un protocole général que dans l'énumération des malentendus dans le groupe mais ce n'est pas tout à fait le moment.

Emilie exprime son désir de quitter son rôle de secrétaire qu'elle pense ne pas pouvoir assumer entièrement par faute de temps.

Anaïs avait compris que les tâches concernant les postes occupés par les uns et par les autres seraient redistribuées dans l'ensemble de l'association. Nous sommes tous des bénévoles et il est hors de question que quelqu'un fasse ne serait-ce qu'un mi-temps pour l'asso.

Pour Emilie c'est une vision utopique car pour l'instant c'est encore possible mais quand le jardin d'enfants sera en place, le rôle de secrétaire par exemple va prendre beaucoup plus d'ampleur.

Nina explique que plusieurs fois, elle s'était faite dépassée par le temps mais qu'elle avait accepté de déléguer. C'est-à-dire que le rendu du travail effectué n'a pas la forme qu'on avait imaginé. Si on désire que ce soit réellement nous qui fassions le travail, il faut alors assumer le manque de temps.

Marie explique qu'elle a effectué des tâches de secrétaire mais que tout le travail qu'elle avait fourni dernièrement était trop conséquent, elle n'a pas délégué à Emilie car elle savait qu'elle n'avait pas le temps non plus. Elle s'est sentie trop impliquée dernièrement et a eu besoin de se fixer les limites dans lesquelles elle pouvait s'impliquer dans ce projet, au regard de sa vie professionnelle, de famille, de couple...

Il y a trop de confusions autour de plusieurs sujets pour se recentrer sur un protocole à mettre en place en cas de conflits. Nous n'avons pas le temps de lire les réflexions de Marie et Seb sur ce sujet, ils les enverront donc par écrit.

Il est 18h, nous sommes tous fatigués, la réunion a été trop longue, on se quitte sur des sujets pas évidents et n'avons pas le temps d'apaiser les tensions.

• **RECAPITULATIF :**

- Marie va essayer de poser les papiers à la préfecture (Emilie accepte de garder son nom sur les papiers)
- rédiger sa partie dans la présentation du 14 avril
- réagir sur le questionnaire qu'a envoyé Emilie pour le 14 avril
- Emilie envoie le projet aux contacts par internet
- Emilie et Ben donne des fly à Richard pour dimanche
- chacun distribue et dépose les fly et prévient où il l'a fait par internet
- prévenir Danièle et Michel qu'on ne précisera pas Arnaudel à la réunion
- parler du rôle des commissions, du CA, de la recherche pédagogique et lieu sur internet

Prochaine réunion : le 11 avril, fixer le lieu et l'heure.

